

# Être et devenir un film de Clara Bellar

*La marche et le langage s'apprennent spontanément sans programme, sans professeur et sans mauvaises notes. Dans le jeu, par expérimentation. Pourquoi pas les autres apprentissages ?*

## ÊTRE ET DEVENIR : UN FEELGOOD DOCUMENTARY

« Un changement radical doit avoir lieu pour arriver à un système d'apprentissage en accord avec la démocratie. L'éducation par contrainte signifie l'endoctrinement et dans une démocratie l'éducation ne peut être que par invitation et par choix. »<sup>(1)</sup> Cette phrase me parle car je me suis toujours demandé comment on pouvait appeler démocratie un système ou de la naissance à la mort un ordre supérieur tend à régner sur l'individu au dépend de la confiance en soi et en les autres. La démocratie se construit avec des gens autonomes et sociables, elle ne se résume pas à un bulletin de vote sporadique jeté pas des "analphabètes émotionnels"<sup>(2)</sup>.

Que des personnes se trouvent bien dans le système scolaire classique m'a toujours étonnée, moi qui fut sauvée par l'École Decroly à dix ans d'un ennui abyssal et d'une révolte solitaire. C'est pourquoi je qualifie le film de Clara Bellar *Être et Devenir*<sup>(3)</sup> de *feelgood documentary*, un film qui fait du bien, qui fait sécréter de l'ocytocine, qui ouvre des perspectives. Qui ouvre : ce film n'est pas un pamphlet, pas un tract militant, c'est une suite de rencontres passionnantes avec des familles qui ont fait le choix de l'**apprentissage autonome**. Clara Bellar et son compagnon vivant dans trois pays, ils ont recherché comment éduquer leur petit garçon sans se fixer et renoncer à la richesse de leur vie, quête qui a donné forme à ce documentaire.

## APPRENTISSAGE AUTONOME VS SCOLARISATION À LA MAISON

Les quatre personnes de mon entourage entrées tardivement au collège ou au lycée après "l'école à la maison" ont passé leur bac plus tôt que la normale et choisi une vie professionnelle de leur goût. Leur mère leur avait organisé soit par nécessité (pas d'école en brousse) soit par choix (leur enfant détestant l'école) des cours privés à la maison calqués sur l'enseignement public, peut-être plus attentifs et sympathiques, je ne sais pas. Mais avant ce film je ne connaissais personne qui ait bénéficié de l'**apprentissage autonome**, plus radical, sans programmes, basé sur la confiance dans le goût d'apprendre et la capacité d'innover des enfants. **La confiance est le maître mot**, confiance dans les enfants, en ses propres capacités d'élever ses enfants, en la vie. Il faut aussi beaucoup d'attention de la part des parents – guidée par la confiance – car certains enfants demandent plus de structures que d'autres. Mais tous grandissent dans un environnement varié, plein d'offrandes et de sollicitations, de personnes d'âge et de métiers divers, d'animaux et de plantes, de livres, de musique, d'art et de matériaux à travailler. Sans programme, sans stress, sans compétition et avec le Temps. **Le temps, la précieuse denrée !** Peut-on savoir pourquoi dès la petite enfance le temps est découpé en parcelles identiques pour tous ? sur quelle connaissance, quel respect des individualités les rythmes scolaires sont fondés ? Quand un enfant est passionné par une activité, pourquoi l'interrompre ? Quand il est lassé, pourquoi le forcer alors que le monde est si vaste ? **À quoi, à qui, sert ce formatage du temps et des lieux**, et ces apprentissages imposés alors que le jeu est indissociable de l'apprentissage et que la rêverie est mère de créations et de découvertes ? Sans même parler de la délétère "violence éducative ordinaire" des enseignants.

Apprentissage autonome ne signifie pas sans techniques. Les enfants peuvent vouloir apprendre des choses très complexes, d'artisans, d'artistes, de professeurs ou d'autres adultes, mais ce n'est jamais dans le cadre d'un programme imposé. André Stern a écrit un livre : « ... Et je ne suis jamais allé à l'école »<sup>(4)</sup>. Né en 1971, marié et père d'un enfant, il raconte son enfance heureuse loin des programmes préétablis. Passionné de musique, il écrit sa première symphonie à 16 ans, il est à présent musicien, compositeur, luthier, journaliste, conférencier et il codirige un théâtre. Ce serait quand même dommage de ne faire qu'une chose dans sa vie.

Les enfants que le film présente sont à l'évidence épanouis et très divers. Dans la même famille l'une lisait à trois ans, l'autre a appris d'un coup à douze ans, et a écrit une pièce dans la foulée (les parents avouent avoir quand même eu un moment de doute...).

**Le mode d'éducation scolaire datant de l'ère industrielle aurait-il vécu ?**



**OUI MAIS CECI, OUI MAIS CELA !**

Au fur et à mesure que se déroule le film, à voir ces belles familles, ces parents bienveillants, ces enfants éveillés et pleins de vie, ces beaux cadres de nature, on ne peut s'empêcher d'élever mentalement des objections : et la socialisation ? et le retour dans le "vrai monde" ? et les études supérieures ? et les conditions économiques ? La construction bien conduite fait que simplement les arguments tombent d'eux-mêmes. La socialisation est bien plus large qu'une classe d'âge, les personnes qui font ce choix sont de classes sociales diverses, et les études supérieures ne posent aucun problème à qui décide, un jour, de faire Oxford, Harvard ou la Sorbonne. Un directeur d'une grande école anglaise explique avec gourmandise comme il aime recevoir de ces jeunes gens pleins de créativité et de volonté qui n'ont jamais été à l'école ! Quand au "vrai monde" qui évolue

tous les jours, il a besoin de personnes réactives, adaptables, autonomes, motivées.

Ce film propose des expériences et des réflexions, il ne se prétend pas statistique. Il serait utile qu'une étude approfondie soit menée dans plusieurs pays pour évaluer les résultats de l'apprentissage autonome. Mais comme les études sur les excellents résultats des méthodes d'éducation nouvelle restent lettre morte, on peut penser qu'il en serait de même car ce n'est pas la raison qui conduit l'Éducation Nationale.

- (1)- *An Education Fit for a Democracy* Roland Maighan. Sur le site du film [www.EtreetDevenir.com](http://www.EtreetDevenir.com) on trouve entre autres infos une bibliographie.
- (2)- Voir mon article Pour une enfance heureuse dans ce même numéro.
- (3)- Sortie parisienne le 28 mai au cinéma le saint André des Arts. Voir le site.
- (4)- Lisible sur le net à partir du site [www.EtreetDevenir.com](http://www.EtreetDevenir.com)